

## SORTIE DE LA PREMIÈRE PROMOTION D'INGÉNIEURS ENTREPRENDRE DE L'ENSA

### Mieux affronter le monde professionnel

La cérémonie de sortie de la première promotion d'ingénieurs entreprendre, a été organisée, hier, au niveau de l'Ecole nationale supérieure d'agronomie d'Alger (ENSA). Sur les 26 inscrits prétendant à ce diplôme, l'équivalent d'un master à l'étranger, 18 d'entre eux ont été retenus. Ce diplôme, initié en 2011 en Algérie, entre dans le cadre d'un protocole franco-algérien entre les grandes écoles algériennes et l'Institut des sciences appliquées de Lyon INSA). Les étudiants sont répartis en quatre équipes de projets entrepreneuriaux innovants dans le domaine agricole. Chaque équipe se compose de 4 à 5 étudiants.

Ces étudiants en fin de cycle (5<sup>e</sup> année) ont participé à un programme de formation complémentaire organisé au sein de la filière ingénieur entreprendre (FIE), une sorte de consortium de formation ingénieur entreprendre regroupant les grandes écoles algériennes. L'objectif visé par ce type de formation est d'accompagner les futurs diplômés dans le processus de création d'entreprises ou d'activité professionnelle à leur sortie des écoles. Selon le directeur général de l'ENSA, Lakhdar Khelifi, il s'agit de «donner les outils nécessaires aux diplômés pour affronter le monde professionnel et d'être armés,

en intégrant le secteur économique et principalement le domaine agricole». Certes, «nous sommes en retard par rapport aux autres écoles qui en sont à leur 4<sup>e</sup> promotion, mais cela nous a permis de démarrer sur des bases plus sûres et de profiter de leur expérience dans ce domaine», a-t-il indiqué. Concernant le choix des thèmes retenus pour cette première promotion, le premier responsable de l'école a fait savoir que «ce sont des projets innovants capables d'être concrétisés sur le terrain». D'ailleurs, l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej) est le principal partenaire dans cette entreprise. Mieux, l'ENSA aura bientôt sa maison d'entrepreneuriat, selon son directeur général.

L'objectif de la start-up intitulée «Fellahcom : le carrefour agricole», réalisée par quatre étudiants, est de «trouver des solutions aux problèmes de communication entre les agriculteurs et l'optimisation de la promotion des produits agricoles», a indiqué Zakaria Birèche, étudiant et membre du groupe de travail. «Durant 180 heures, nous avons participé à des cours de management, de projets marketing, intelligence économique et à l'ensemble des modules qui vont aider à réaliser le projet de chaque groupe», a-t-il expliqué.

■ Djamila C.

## DES DOCTORANTS EN COLÈRE

**L'ARRÊTÉ ministériel n° 547 signé par le ministre de l'Enseignement supérieur, le 2 juin dernier, fixe les modalités d'organisation de la formation universitaire de troisième cycle en vue de l'obtention du diplôme de doctorat. Cet arrêté est contesté par les étudiants en magister et doctorants en sciences. Ces étudiants qui s'estiment lésés, parce qu'on leur applique le système LMD vers le tard, contestent les nouvelles dispositions qui les obligent à une année théorique supplémentaire, qu'ils disent avoir déjà effectuée en première année de magister où ils ont étudié de nombreux modules ayant trait à la recherche scientifique. La refaire en doctorat est une décision injuste et irréfléchie, ont-ils ajouté.**

## SORTIE DE LA PREMIÈRE PROMOTION D'INGÉNIEURS-ENTREPRENDRE **L'École nationale supérieure agronomique** **sur les pas de l'entrepreneuriat**

*La matinée d'hier a été un tournant dans l'histoire de l'École nationale supérieure agronomique (ENSA). Elle a été tout autant pour les futurs jeunes diplômés qui ont inauguré la promotion «ingénieurs-entreprendre» et exposé leur projet entrepreneurial au jury.*

**Naouel Boukir - Alger (Le Soir)** - Il s'agit de la première promotion d'ingénieurs-entreprendre que consacre l'ENSA. L'agronomie étant la spécialité mère de l'institut, les diplômés de l'établissement étaient surtout et uniquement des scientifiques en la matière. Du moins, jusqu'à hier.

En effet, les quatre groupes de cette promotion d'ingénieurs-entreprendre, composés majoritairement de jeunes filles, ont eu durant leur cursus des modules dédiés notamment aux questions d'entrepreneuriat, de marketing et commercialisation produit. Au total ; plus de 300 heures ont été consacrées à ces thématiques, nous a précisé l'une des ingénieurs-entreprendre. Et ce, en plus des disciplines scientifiques et agronomiques classiques enseignées.

Les quatre projets entrepreneuriaux présentés au jury s'intéressent autant au processus scientifique qu'ils comportent qu'au business model qui va potentiellement les régir. Ils répondent également à un besoin économique local et même international pour certains ; en s'adaptant aux contraintes que peut imposer parfois l'environnement national et global dans lequel ils seront amenés à évoluer. Malgré une certaine prise à la légère du risque entrepreneurial que le jury attache certainement à un optimisme jeune qui n'a pas encore véritablement côtoyé les aléas du mar-



ché du travail ou de l'investissement ; les idées entrepreneuriales développées recèlent des potentialités évidentes.

En effet, c'est dans la création d'entreprises pour la valorisation des ressources naturelles et agricoles que se rejoignent les quatre projets entrepreneuriaux. Il s'agit notamment de la mise en place d'une plateforme professionnelle de coordination (Informations et prix) entre les coopératives agricoles ou agriculteurs et les marchands de gros : Fallahcom.com. Interrogés sur sa faisabilité et l'inconvénient que peut poser la faible connectivité de cette catégorie, les initiateurs du site ont notifié que la plateforme a été très simplifiée dans sa configuration et son exploitation. Ceci, en précisant que plus de 50% d'entre eux disposent d'une connexion internet et savent l'utiliser, selon l'étude qu'ils ont réalisée. Les agriculteurs sont vraisemblablement de plus en plus jeunes donc plus axés sur les nouvelles tech-

nologies. D'autres projets portent sur l'exploitation et la valorisation des figuiers de barbarie : huile, confiture et jus. Ses huiles essentielles aux vertus rajeunissantes sont très appréciées et sont également parmi les plus chères sur le marché international. Une belle opportunité que veulent saisir ces jeunes ingénieurs-entreprendre.

Effectivement, les figuiers de barbarie s'étendent sur des kilomètres dans les régions de la Kabylie et sont parfois même arrachés par méconnaissance de leurs vertus sanitaires et valeur financière. Notre territoire offre encore plein d'autres ressources naturelles se trouvant regrettamment dans le même cas de figure que les figuiers de barbarie ou l'alfa (elhalfa) dont regorge le Sahara algérien. Pourtant, les gains que peut apporter la valorisation de telles ressources à l'économie nationale, à son industrie comme au marché de l'emploi, sont inestimables.

**N. B.**

Université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou

## Un manque à gagner de plus de 1 400 enseignants

Un manque à gagner de 1 464 enseignants permanents est exprimé par l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou dans le cadre de l'amélioration des conditions d'encadrement pédagogique, a-t-on appris samedi auprès du rectorat.

Selon un document consacré à l'état des lieux actuel et aux prévisions de la prochaine rentrée universitaire, l'UMMTO devrait disposer d'un effectif théorique de 3 590 enseignants pour répondre à la norme universelle en matière d'encadrement pédagogique qui est d'un enseignant pour 15 étudiants.

Pour un effectif global de 56 000 étudiants, l'université de Tizi Ouzou dispose de 2 126 enseignants permanents, représentant un taux d'encadrement moyen d'un enseignant pour 25 étudiants, selon des statistiques arrêtées au mois de mai 2016.

Une situation qui «se répercute négativement» sur la qualité des enseignements et la bonne prise en charge des étudiants sur le

plan pédagogique, notamment dans certaines facultés comme les Lettres et Sciences sociales, humaines et économiques où la moyenne de couverture se situe entre un enseignant pour 30 à 56 étudiants, a-t-on signalé. Parmi les mesures prises dans la perspective de combler ce manque en matière d'encadrement, figure l'accélération de la finalisation des thèses de doctorat et d'habilitation par l'allègement et la fluidification des procédures administratives, a-t-on encore précisé, relevant, toutefois, des difficultés liées à la conduite des travaux de recherche dans les structures universitaires.

Il a été relevé, par ailleurs, une «nette croissance» de l'effectif des enseignants de rang magistral qui a atteint, au terme de l'exercice 2015-2016, 28,5% du personnel enseignant de l'université qui sera renforcé à la prochaine rentrée par l'intégration des diplômés en post-graduation, notamment en magister et doctorat.

Pour la rentrée universitaire de septembre 2016, les responsables de l'UMMTO prévoient le recrutement de 170 nouveaux maîtres assistants en vue de garder l'actuel taux d'encadrement d'un enseignant pour 25 étudiants.

Selon les prévisions établies par les mêmes services, l'université de Tizi Ouzou recevra, pour l'année 2016-2017, quelque 10 500 nouveaux bacheliers contre un effectif sortant de 7 000 diplômés avec un taux de croissance de 6,5% de la population estudiantine qui atteindra les 57 300 étudiants inscrits dans les différentes filières.

Les infrastructures d'accueil seront, cependant, renforcées de 7 000 places pédagogiques au pôle universitaire de Tamda dont 2 500 déjà achevées, 1 700 places à livrer à la fin septembre prochain et 2 700 autres à réceptionner au plus tard en décembre 2016, selon les prévisions de la direction des équipements publics de la wilaya de Tizi Ouzou.

**Yanis G.**

El-Bayadh  
**1 400 places  
pédagogiques  
pour combler le  
déficit du centre  
universitaire**

LE CENTRE universitaire «Nour-Bachir» de la wilaya d'El-Bayadh sera renforcé, en prévision de la nouvelle saison universitaire, de 1 400 nouvelles places pédagogiques appelées à combler le déficit accusé en la matière au niveau de certaines de ses structures pédagogiques, a-t-on appris des responsables de cet établissement universitaire. Le secteur devra réceptionner deux amphithéâtres de 200 places chacun et 24 salles de travaux dirigés, dont le suivi est confié à la direction des équipements publics de la wilaya, a indiqué le recteur du centre, D' Bouziani Merahi. La réception de ces structures viendra accompagner le flux croissant des effectifs estudiantins qui a déjà dépassé les capacités théoriques d'accueil du centre établies à 2 000 places pédagogiques, a-t-il précisé. Le centre, dont la nomenclature de formation prévoit une série de filières d'enseignement versées dans six domaines de la science et du savoir, ouvrira durant les prochains mois des études Master dans les filières de droit et sciences sociales, des sciences économiques et des sciences humaines, selon le même responsable. La nomenclature d'enseignement au centre universitaire d'El-Bayadh sera également étoffée avec la réintroduction de certaines spécialités de sciences sociales, telles que la philosophie qui avait été retirée lors de la saison 2015/2016, a-t-il ajouté. Le centre «Nour-Bachir» entreprend, en prévision de la prochaine rentrée universitaire, les préparatifs d'inscriptions universitaires et d'accueil des nouveaux bacheliers dans les meilleures conditions.

L.O./APS

## Sortie de trois promotions de l'Ecole nationale de santé militaire

**L'**Ecole nationale de santé militaire «Chahid Commandant Kadi Bekir» (1ère Région militaire) s'est renforcée par la sortie de trois nouvelles promotions, issues de la 29ème promotion des élèves spécialisés en sciences médicales de santé militaire.

Il s'agit de la promotion des spécialistes en sciences médicales, la promotion des élèves officiers de carrière obtenant un doctorat en sciences médicales et de la première promotion des élèves sous-officiers contractuels en licence professionnelle en sciences paramédicales. La cérémonie a été présidée par le général-major, Zenakhri Mohamed Lamine, secrétaire général du ministère de la Défense nationale, en présence du général-major Bendjelloul Abdelkader, directeur central des services de santé militaire, et de cadres de l'Armée nationale populaire (ANP). Baptisées au nom du chahid Meghmem Lounès, les promotions

sortantes ont bénéficié d'une formation dans différentes spécialités assurée par l'Ecole, dans les classes de graduation et de poste-graduation, en sciences médicales, sciences pharmaceutiques et chirurgie dentaire, ainsi que les spécialités en médecine d'urgence et médecine de catastrophe. En marge de la cérémonie, une exposition a été organisée à l'Ecole, abordant la santé militaire durant la période coloniale et pendant la guerre de Libération avec la participation du Centre national des archives.

RENTÉE UNIVERSITAIRE À BATNA

# Ouverture de la spécialité des Arts

**L**a spécialité des Arts sera introduite dès la rentrée universitaire 2016-2017 à l'université Batna 1, a-t-on appris samedi auprès du vice recteur chargé de la pédagogie dans cette université.

Les arts dramatiques inaugureront cette nouvelle spécialité, a précisé à l'APS Zouhir Dibi, soulignant que d'autres branches dans les arts seront proposées aux étudiants à partir de l'année universitaire 2017-2018.

Le même responsable a ajouté que 100 places pédagogiques ont été réservées aux arts dramatiques suggérées aux étudiants de Batna mais également à ceux de la région Est et Sud-est du pays.

L'ouverture de la spécialité des Arts à l'université de Batna 1 intervient deux années après l'ouverture de la même spécialité à l'université Constantine 3, a détaillé le même responsable, soulignant que la décision était dictée par la prise en charge des demandes des nouveaux bacheliers désireux de s'inscrire dans la filière des Arts. Il a soutenu que cette filière (arts ndlr) n'é-



tait disponible que dans les universités de la région Ouest du pays.

M. Dibi a également indiqué que pour la rentrée universitaire 2016-2017, l'université Batna 1 prévoit d'accueillir 7 000 nouveaux bacheliers dans les différentes spécialités et branches dispensées, et verra, a-t-il ajouté, l'ouverture pour la première fois d'un Master dans la langue et la culture amazighes.

A la rentrée universitaire 2016-2017, l'université de Batna 1 comptera pas moins de

40 000 étudiants. L'année universitaire 2015-2016 a vu la sortie d'une promotion de 4 190 étudiants dans les différentes spécialités proposées par l'université de Batna, a-t-on encore souligné, faisant savoir que 80% des promus seront inscrits en Master.

Cette année universitaire verra également l'ouverture de sa Web Radio-TV de l'université de Batna 1, qui permettra, a-t-on noté, aux étudiants inscrits dans la spécialité information et communication

d'effectuer leur stage pratique. L'université Hadj Lakhdar a été divisée en 2015 en deux universités, à savoir, Batna 1 et Batna 2, suite à une restructuration. Dans le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique dans la capitale des Aurès, il est attendu également pour cette année universitaire la promotion au rang de centre universitaire de l'actuelle annexe universitaire de Barika, selon le recteur de l'université Batna 1, Abdeslam Daifallah. APS

TIZI OUZOU

## Un manque de plus de 1 400 enseignants à l'université Mouloud Mammeri

UN MANQUE de 1 464 enseignants permanents est exprimé par l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou dans le cadre de l'amélioration des conditions d'encadrement pédagogique, a-t-on appris samedi auprès du rectorat.

Selon un document consacré à l'état des lieux actuel et aux prévisions de la prochaine rentrée universitaire, l'Ummto devrait disposer d'un effectif théorique de 3 590 enseignants pour répondre à la norme universelle en matière d'encadrement pédagogique qui est d'un enseignant pour 15 étudiants. Pour un effectif global de 56 000 étudiants, l'université de Tizi Ouzou dispose de 2 126 enseignants permanents, représentant un taux d'encadrement moyen d'un enseignant pour 25 étudiants, selon des statistiques arrêtées au mois de mai 2016. Une situation qui «se répercute négativement» sur la qualité des enseignements et la bonne prise en charge des étudiants sur le plan pédagogique, notamment dans certaines facultés comme celles des Lettres et Sciences sociales, humaines et économiques où la moyenne de couverture se situe entre un enseignant pour 30 à 56 étudiants, a-t-on signalé. Parmi les mesures prises dans

la perspective de combler ce manque en matière d'encadrement, figure l'accélération de la finalisation des thèses de doctorat et d'habilitation par l'allègement et la fluidification des procédures administratives, a-t-on encore précisé, relevant, toutefois, des difficultés liées à la conduite des travaux de recherche dans les structures universitaires.

Il a été relevé, par ailleurs, une «nette croissance» de l'effectif des enseignants de rang magistral qui a atteint, au terme de l'exercice 2015-2016, 28,5% du personnel enseignant de

l'université qui sera renforcé à la prochaine rentrée par l'intégration des diplômés en post-graduation, notamment en magister et doctorat.

Pour la rentrée universitaire de septembre 2016, les responsables de l'Ummto prévoient le recrutement de 170 nouveaux maîtres assistants en vue de garder l'actuel taux d'encadrement d'un enseignant pour 25 étudiants. Selon les prévisions établies par les mêmes services, l'université de Tizi Ouzou recevra, pour l'année 2016-2017, quelque 10 500 nouveaux bacheliers

contre un effectif sortant de 7 000 diplômés avec un taux de croissance de 6,5% de la population étudiante qui atteindra les 57 300 étudiants inscrits dans les différentes filières. Les infrastructures d'accueil seront, cependant, renforcées de 7 000 places pédagogiques au pôle universitaire de Tamda, dont 2 500 déjà achevées, 1 700 places à livrer à la fin septembre prochain et 2 700 autres à réceptionner au plus tard en décembre 2016, selon les prévisions de la direction des équipements publics de la wilaya de Tizi Ouzou. APS



## JOURNÉE D'ÉTUDE SUR L'INVESTISSEMENT **Appel à exporter**

L'orientation et la promotion de l'investissement dans les secteurs de l'agriculture, des forêts et de la pêche, tel est le thème d'une journée d'étude organisée par la direction des services agricoles, la chambre de l'agriculture en collaboration avec l'université Djillali Bounâama de Khemis-Miliana. Une manifestation ouverte par le wali en présence d'opérateurs économiques gravitant autour de la sphère agricole. Sur le parvis menant vers l'auditorium de l'université se tient une exposition de quasiment tous les produits agricoles et animaliers que compte la wilaya ainsi que des équipementiers en intrants et machinisme agricole. Agricole, Ain-Defla l'est au premier plan, des terres fertiles, un professionnalisme certain de ses fellahs... Si la pomme de terre d'Ain-Soltane, d'El-Abadia et d'El-Amra a été exportée cette saison, d'autres produits sont également appelés à être valorisés et à être exportés pour assoir la nouvelle dynamique enclenchée par les pouvoirs publics pour une diversification de l'économie et la sortie de la dépendance des hydrocarbures. Un dinar investi par l'Etat à travers ses fonds d'aide au développement de l'agriculture et à la mise à niveau des exploitations agricoles en a ramené 14, a relevé le directeur des services agricoles dans son intervention. Avec 8 milliards de dinars investis au niveau de la wilaya, la valeur globale de la production s'élève aujourd'hui à plus de 127 milliards de dinars, devait-il relever. En termes d'opportunités d'investissement dans le secteur, les créneaux ne manquent pas autant en amont qu'en aval de la production, transformation, froid, emballage et sacherie, abattoirs, silos de proximité d'une capacité de 10 à 20.000 quintaux. Pour les seules cueillettes de fruits, la filière arboriculture nécessite 17 millions de caissettes, plus de 8 millions de sacs et autres filets pour les produits maraîchers. Un investissement également appelé par le conservateur des forêts qui a présenté les atouts de son secteur. Pour sa part, l'inspecteur régional des Douanes a mis en avant les nouvelles mesures d'allègement de l'acte d'exportation. Entre autres, un accompagnement dans les faits, une disponibilité permanente et une procédure rapide n'excédant pas les 24 heures pour les produits périssables qui passent par un couloir vert. Même les produits alimentaires dont la matière première est subventionnée par l'Etat sont exportables sous réserve du paiement du différentiel, devait-il souligner. Avec une position géostratégique et un secteur agricole en pleine expansion, Ain-Defla représente par excellence un pôle attractif et localement les autorités locales œuvrent à faciliter et à accompagner l'acte d'investissement avec l'allègement des procédures, l'extension et à la spécialisation de nouvelles zones industrielles et d'activités. Ainsi en est-il de l'assainissement des anciens périmètres gérés par la générale des concessions agricoles et qui seront affectés exclusivement à l'investissement en relation directe avec l'agriculture.